

Développement durable

Une friperie solidaire à Edmond-Perrier

Hier, la salle de réunion et la salle du foyer du Lycée Edmond-Perrier accueillait une friperie solidaire. Les élèves font d'une pierre deux coups : action sociale et label écologique.

MANON CHANCONIE

Depuis plus d'un an, plusieurs élèves du lycée ont souhaité créer cet événement pour promouvoir le développement durable et sensibiliser aux modes de consommation. Porté par les éco-délégués, ce projet pourrait leur permettre d'atteindre le niveau 2 du label Établissements en Démarche de Développement Durable (E3D), développé par le ministère de l'Éducation Nationale. Pour y prétendre, un partenariat avec une association devait être mis en place. La friperie solidaire a donc été conçue en collaboration avec la Croix-Rouge de Tulle, à qui seront reversés tous les bénéfices.

Friperie et upcycling ou le recyclage cool

Pour cette démarche, les élèves ont été accompagnés par Émilie Sureau, proviseure adjointe arrivée dans l'établissement en septembre 2024. « Nos élèves se sont saisis de ce projet, ils sont très investis, créatifs et ouverts à la conversation. » Un appel aux dons a été fait mi-mars auprès des élèves et de l'équipe pédagogi-

que pour récolter des articles. Il s'est avéré très fructueux.

Dans la salle de réunion, des piles de vêtements et des chaussures sont disposées sur des tables et des vestes sont suspendues. Alice, Lucile, Maëline et Clara, élèves de première, racontent : « En à peine deux heures, on a déjà fait un beau bénéfice de plus de 60 euros, alors que la majorité des articles sont à un ou deux euros. Pour les prix, on s'est basé sur ceux de la Croix-Rouge, même si on en a réduit quelques-uns. » Une quinzaine d'élèves sont investis dans ce projet et ont organisé un planning pour se relayer dans la « boutique ». Dans la salle d'en face, Siloé et Chloé ont mis en place un atelier Upcycling. Siloé initie des élèves de seconde à la broderie avec des perles. « Je fais beaucoup de couture. Je prends des vêtements en friperie que je modifie pour les mettre à ma taille et les personnaliser. J'ai trouvé que c'était dans la même logique. C'est une démarche plus écologique et plus économique », explique-t-elle. Chloé, en spécialité art plastique, propose, elle, de la peinture sur textile et Alice s'occupe de l'atelier bijou. Serge Chevalier, président de l'unité



Les élèves volontaires s'occupent de la friperie solidaire dont les bénéfices seront reversés à la Croix-Rouge de Tulle. PHOTO AGNÈS GAUDIN

locale de la Croix-Rouge de Tulle et Julie Fastré, coordinatrice de la ressourcerie du Carny ont été contactés par le lycée pour venir présenter leurs structures lors de cette journée.

Sensibilisation par des professionnels

Les enseignants ont pu inscrire leurs classes pour bénéficier de ces présentations. Heure par heure, les classes ont défilé pour venir échanger sur des notions de développement durable, de recyclage, de consumma-

tion responsable ou encore d'insertion. Ces enjeux font d'ailleurs partie des programmes de certains niveaux. « C'est la première fois qu'on intervient en milieu scolaire. On explique nos activités et on essaie de les sensibiliser aux futurs métiers de l'action sociale et au bénévolat, confie Serge Chevalier. On leur parle des effets de certains textiles qui viennent de Chine et qui ne sont pas recyclables. Ces jeunes sont les premiers porteurs de ces vêtements et ils seront les premiers concernés par leurs effets

néfastes. » Pour mieux s'en rendre compte, ils proposent un jeu aux élèves pour deviner quels vêtements sont issus de la fast fashion. Le 20 mai prochain, Alice et Jean se rendront à Limoges pour représenter leur établissement et tenter d'obtenir le niveau 2 du label E3D. Toujours dans cet élan, les élèves voudraient organiser un vide grenier sur un week-end l'année prochaine. L'idée, c'est de donner une seconde vie à davantage d'articles et de pouvoir ouvrir le lycée au public. ●